Vidéo

La Guyane fut-elle un jour prospère ? Idéologie et propagande coloniale au XIXe siècle

LAMAISON, DENIS (19..-....) Cayenne 2010

Résumé

Après une présentation de la colonie guyanaise au début du XIXe siècle, il est abordé la période prospère des années 1830. Suite à la chute du cours du roucou, de la girofle et du coton, il ne reste comme production agricole à forte valeur ajoutée que le sucre. En quelques années, la superficie sucrière est triplée, les habitations sont équipées de machine à vapeur... La balance commerciale devient alors pour la première et unique fois positive. Pour autant l'économie coloniale et esclavagiste ne fût pas prospère mais il fallait justifier la colonisation, rendre viable l'expansionnisme territorial.

Informations

Extrait:	« LA GUYANE AU TEMPS DE L'ESCLAVAGE : DISCOURS, PRATIQUES ET REPRÉSENTATIONS, XVIIE-XIXE SIÈCLE » : COLLOQUE INTERNATIONAL, DU 16 AU 19 NOVEMBRE 2010
Edition:	Association des professeurs d'histoire et de géographie (France). Régionale (Guyane),Cayenne,18novembre2010
Langues:	Français
Provenances:	Université des Antilles et de la Guyane
Type de contenu - document:	Vidéo - Colloque & conférence
Base:	Bibliothèque numérique Manioc
Audience:	Tout public
Format:	video/mp4

Mots clés

COLONISATION

COMMERCE

HABITATION

SCIENCE POLITIQUE

ÉCONOMIE, GESTION

SUCRE

GUYANE FRANÇAISE

19E SIÈCLE

Conditions d'utilisation

CC-BY-NC-ND - Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification

Citer ce document

Lamaison Denis, "La Guyane fut-elle un jour prospère ? Idéologie et propagande coloniale au XIXe siècle", 2010. Extrait de: *« La Guyane au temps de l'esclavage : discours, pratiques et représentations, XVIIe-XIXe siècle » : colloque international, du 16 au 19 novembre 2010*, Colloque & conférence, Association des professeurs d'histoire et de géographie (France). Régionale (Guyane), Cayenne, 18 novembre 2010. Bibliothèque numérique Manioc consulté le 02 novembre 2026. Lien: HTTP://WWW.MANIOC.ORG/FICHIERS/V11062.

© Manioc 2022 - Tous droits réservés